

Super-Cheese

Une autre année est passée. Rien d'important n'est arrivé sur quoi écrire. Tout le monde vit avec la crisesanitaire, quoi de plus banal. Nous nous sommes confinés. Protégés. Verrouillés. Emmerdés. Mais nous sommes devenus cuisiniers.

La révolution est là. La cuisine comme une mission individuelle et finalement collective. Chacun fait son pain. Invente des **recettes de printemps**. Dans un **6 m² de cuisine**.

Tente des **liaisons culinaires** plus ou moins douteuses, des **saveurs assassines** pour le palais de nos conjoints. **Folle cuisine** et Pauvres cobayes, Ça pourrait faire un titre de roman épique et désespéré. Bref.

Après avoir fracassé mon cercle familial avec mes ambitions « **d'une année pour mieux manger** », je me suis rappelé que j'avais un super-pouvoir. Un pouvoir gustatif. Une espèce de honte privée, un peu refoulée depuis l'enfance. Je m'explique.

Lorsque je mange du fromage, je vois des couleurs.

Un syndrome que l'on peut voir dans « Ratatouille » le film de Pixar. Le rat cuistot de ce dessin animé, mange, goûte et sublime ses émotions par un feu d'artifice de formes géométriques colorés.

On appelle ça la synesthésie.

C'est scientifique. Pour résumer, c'est l'art de voir des couleurs, sur des nombres, des chiffres, des mots, des mois de l'année, ou des aliments. Et pour ma pomme, mon super pouvoir est de voir des triangles, rectangles et losanges colorés lorsque je mange du fromage.

Ce n'est pas banal comme super-pouvoir. Les studios Américains feraient une pauvre moue face à une adaptation cinématographique de ce Super-Cheese.

Je m'en fous, je suis Français et j'ai le choix de voir les spécificités laitières et fromagères de notre territoire. Un fromage égale une couleur.

Je picore les piquants picodons de Dieulefit et je perçois du jaune poudré de pourpre. Je compare les comtés du Jura et du Doubs, je vois des nuances d'**agrumes** de Séville et autres bigarades. Je fouis la fourme d'Ambert pour admirer un pointillisme d'impressionnistes avec du vert puissant digne d'une **nuit de la pistache**. Je me came du camembert et des rectangles violacés me font penser à **la colère des aubergines**. Jecroque du crottin de Chavignol, et voici qu'une danse géométrique tourbillonne devant moi, c'est **la fractale des raviolis** au ton saumon qui apparaît tel des spectres salés.

C'est un super pouvoir qui ne me sert à rien. Juste à passer pour un doux rêveur lorsque j'en parle à mes contemporains. Ou un pauvre fou. Je suis un **gourmet solitaire** et incompris.

Donc, pour résumer. Je suis confiné. Nul en cuisine. Et avec un super pouvoir gustatif et coloré. Pourquoi ne pas essayer de combiner le fromage ?

Un ouvrage idéal peut m'aider, **le fromage pour les nuls**.

Le fromage et le **pain noir**. Le fromage en salade. Sauce au fromage. Chapelure fromagère. Gnocchis aux trois fromages. Tartelettes soufflées au Mont-Dore. Cake à la raclette. Cervelas aux fromages. Risotto aux gorgonzola. Empanadas aux trois fromages. J'évolue, me perfectionne et j'en passe et des meilleurs.

Mais il devient urgent de changer un peu d'activité. Des kilos en trop m'y obligent. Ma sage décision est de prendre le pinceau et de lâcher le Laguiole à fromages.

Il me faut jeter toutes les nuances admirées sur la toile blanche et immaculée, posée sur mon chevalet. Car après tout, peut-être qu'il est temps d'avoir moins honte. Et de partager.

Arnu West - 13 titres